

La lamina et le berger

Conté par Ixabel Millet

Il était une fois un jeune berger appelé Itsusko qui vadrouillait dans la montagne avec son troupeau de brebis. Tout à coup, il entendit un chant merveilleux et voulant en savoir plus il s'approcha de l'endroit d'où il venait.

Caché derrière un buisson, il resta bouche-bée lorsqu'il vit, assise sur une grande pierre, une belle jeune fille. Tandis qu'elle se peignait, elle chantait d'une voix douce. Itsusko ne pouvait plus la quitter des yeux.

Soudain, elle cessa de chanter, regarda vers le buisson et aperçut Itsusko. Alors, se levant rapidement elle lui demanda en le fixant de ses beaux grands yeux :

-Nor zara? Qui es-tu ?

Itsusko ne pouvait pas répondre.

- Nor zara zu? Qui es-tu? -insista la jeune fille.

Itsusko n'avait jamais entendu une voix aussi douce. Et à la fin il répondit :

- Itsusko, je m'appelle Itsusko. Et toi ?

Elle éclata de rire et, sans répondre, disparut dans la grotte. Alors, Itsusko rentra chez lui, pensif.

Au fil des jours, il ne pouvait s'empêcher de penser à la belle jeune fille.

Alors, un jour, il reprit le chemin de la grotte. Alors qu'il s'en approchait, il entendit à nouveau le merveilleux chant, et il se sentit soulagé.

Assise sur le rocher, elle peignait ses longs cheveux. En le voyant, elle se mit à rire.

- Egun on, Itsusko, je t'attendais.

- Tu m'attendais ?

- Bai. Viens, approche.

Il se dirigea vers l'entrée de la grotte et s'assit à côté d'elle. Les heures passaient et personne ne parlait. Ils se regardaient simplement dans les yeux. Tout à coup, elle lui demanda :

- Veux-tu m'épouser? Bai?

Et Itsusko répondit simplement :

- Oui, bien sûr.

Elle lui donna une bague qu'il passa à son doigt. Puis, rentrant chez lui, il annonça à sa mère :

- Ama, je vais me marier.

- Mon dieu, mon fils ! Et avec qui ? -demanda sa mère.

- Avec la plus belle fille que j'aie jamais vu.

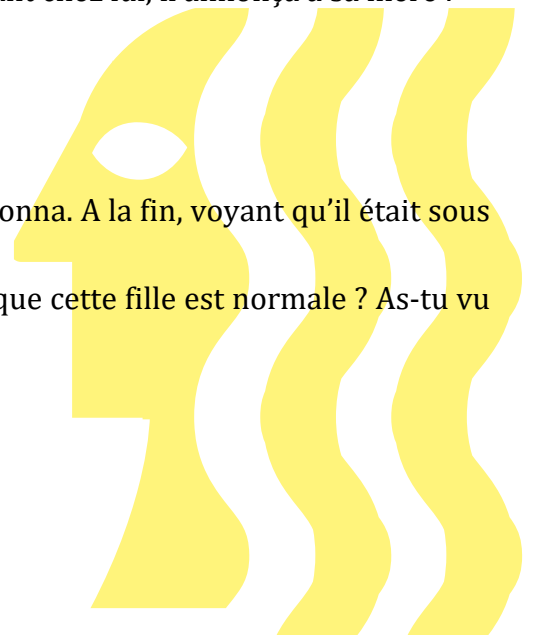
Elle voulait tout savoir qui était cette jeune fille et le questionna. A la fin, voyant qu'il était sous un charme ,elle lui dit :

- Mon fils, j'ai l'impression qu'on t'a jeté un sort. Es-tu sûr que cette fille est normale ? As-tu vu ses pieds ?

- Ses pieds ?... Mais enfin, ama !...

- Promets-moi de regarder ses pieds.

- Bon, d'accord,calme-toi, je les regarderai !



Aussitôt dit aussitôt fait. Itsusko reprit le chemin de la montagne et s'approcha sans faire le moindre bruit. Sa bien-aimée peignait ses longs cheveux au bord de la rivière, avec un peigne en or qui scintillait dans l'eau. Son sourire brillait de mille feux. Alors il regarda les pieds de sa belle et... Oh, mon dieu ! Elle avait des pieds de canard !

Il n'arrivait pas à y croire. Alors, après avoir regardé ses pieds encore et encore, il revint chez lui et, triste comme les pierres, il dit à sa mère :

- Elle a des pieds de canard.

- Mon dieu ! C'est une Lamina ! Tu ne peux pas l'épouser!

- Je sais! -répondit Itsusko en sanglotant.

Le cœur brisé, Itsusko se mit au lit. Il eut de la fièvre et beaucoup de mélancolie. Il voyait sans cesse le beau visage de sa bien-aimée, et il entendait sa douce voix :Viens, viens Itsuso, viens... Mais il ne la rejoignit pas, et un jour, il mourut de chagrin.

Le jour de l'enterrement, la Lamina alla chez Itsusko et s'approcha du jeune homme mort. Elle le couvrit d'un drap en or qu'elle sortit d'une noix et déposa un doux baiser sur son front. Puis elle l'accompagna jusqu'à l'église et, ne pouvant y entrer, elle retourna chez elle en pleurant. Elle pleura si fort et si longtemps, que là où ses larmes tombèrent une source jaillit, en souvenir des amours impossibles entre un humain et une Lamina.